



LES CHRONIQUES
D'ALATIVA

TOME I LE RETOUR DU DÉMON PARTIE 1

JUSTINE BRACHAT-REALINI

Justine Brachat-Realini

Les Chroniques d'Alativa -
Tome 1 (Partie 1)

Le Retour du Démon

© Justine Brachat-Realini, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5593-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Notes liminaires

À toutes celles et à tous ceux dont la simple présence amicale, l'affectueux sourire ou la main secourable lorsque je trébuchais ont fait de moi celle que je suis aujourd'hui.

À Marie-Agnès, dont la sublime vaillance et l'extraordinaire détermination n'avaient rien à envier à un cœur de Dragon. Dans le Royaume des Hauts-Cieux, nul doute que résonne encore ton rire chantant.

À mon Âme Sœur, au côté de laquelle même la plus timide flamme dans les ténèbres peut s'ériger en un brasier ardent.



Continent de Syrial' Dath

LÉGENDE

- Frontière
- Cité-Mère
- Village
- Port

Carte : Raf.

Index des Personnages :

Enquêteurs et autres parties prenantes

Dragan Flammiger : Sorcier-Magus et Chasseur de Monstres.

Raven Ellenwen : Chasseuse de Monstres.

Arcturus Bellifer : Chasseur de Monstres.

Noëlla la Sage : Accoucheuse du bourg appelé Le Seuil.

Faralyn Mustela : *Rwhuh-Lian* du Territoire de Glenwould.

Alphonse Mustela : *Feu* fils unique de Faralyn Mustela.

Léonce : Intendant du domaine de Faralyn Mustela.

Isak : Domestique de Faralyn Mustela.

Martin : Domestique de Faralyn Mustela.

Mulciber : Phytomancien.

Cassiopéa : Épouse de Mulciber.

Oréline : Fille aînée de Mulciber et Cassiopéa.

Kirian Bâle : Sorcier-Magus et Voleur, parfois surnommé *Fils-des-Lames*.

Elisio Degraaf : Capitaine du navire *Emilia*.

Tormh : Officier en second du navire *Emilia*.

Ana-Lina : Prostituée exerçant dans la maison close *La Chatte Impatiente*.

Frauss : Souteneur de la maison close *La Chatte Impatiente*.

Aycelin : Ermite et *Licier*.

Malone : Enfant, passager du navire *La Lueur Céleste*.

Forêt d'Aëlthys et alentour

Octavius : Sentinelle.

Iselde : Compagne d'Octavius.

Maïeul : Fils d'Iselde né d'une précédente union.

Amaël : Frère de lait et ami d'enfance d'Octavius.

Silvan Tryscal : Sorcier-Magus et Sentinelle.

Séverin : Chef d'une bande de pillards.

Kalh : Client à l'auberge du *Chat-Huant*.

Jehane : Patronne de l'auberge du *Chat-Huant*.

Cour Royale de Bastion Cendré et apparenté

Anselme Silfrid : Souverain régnant.

Willem Silfrid : *Feu* Souverain de Bastion Cendré. Père d'Anselme Silfrid.

Orcus Heressia : Baron et membre du Conseil de Bastion Cendré. Ami d'Anselme Silfrid et de Gabriel Aldaron.

Gabriel Aldaron : Duc (titre honorifique) et Commandant. Ami d'Anselme Silfrid et d'Orcus Heressia.

Diana Aldaron : Sœur cadette de Gabriel Aldaron. En apprentissage de Sorcier-Magus.

Hermance Aldaron : *Feu* Père de Gabriel et Diana. Membre de la mystérieuse *Confrérie de Mendhilion*.

Amaury de Faucigny : Vicomte et émissaire.

Azélie de Préhardi : Baronne.

Edvard Rosenberg : Commandant en Chef de Bastion Cendré. Supérieur direct de Gabriel Aldaron.

Soreth Kehr'Paran : Ami de *feu* Hermance Aldaron. Précepteur à Bastion Cendré.

Dame Radegonde : Dame de Compagnie de Meriem Ahl'Merand.

Feust Karvinio : *Rwhuh-Lian* principal rattaché à Bastion Cendré.

Maison Brensilk

Mereven de Brensilk : Vicomte de Brensilk.

Lenal de Brensilk : *Feu* Vicomte de Brensilk. Surnommé aussi *le Félon* suite à la conjuration menée contre Willem Silfrid.

Maison MontVaillant

Lothaire de MontVaillant : Duc de MontVaillant et ministre de la Guerre d'Anselme Silfrid.

Maison d'Angelin

Esterel d'Angelin : Comtesse. Veuve du Comte Agostino d'Angelin.

Agostino d'Angelin : *Feu* Comte de la Maison d'Angelin.

Cyrilio Di LaRovere : Vicomte. Demi-frère d'Esterel d'Angelin.

Maison d'Amaryllis et apparenté

Eloy d'Amaryllis : Baron.

Mélisande d'Amaryllis : *Feu* Baronne d'Amaryllis. Mère d'Eloy d'Amaryllis.

Marcomir de Ranthiel : Baron. Cousin d'Eloy d'Amaryllis.

Melehant : Second du Sergent-Chef de la Caserne.

Berthaut : Soldat.

Maison d'Evengeron et apparenté

Aleksy d'Evengeron : Duc d'Evengeron.

Roman d'Avorsen-Evengeron : Vicomte et neveu d'Aleksy d'Evengeron.

Narcyz de Morneval : Comte et cousin éloigné d'Aleksy. *Griffe-Royale* (Premier Conseiller) d'Anselme Silfrid.

Clan Troll FendreGivre

Valji'ah "la Perfide" : Chamane et cheffe du clan.

Drusaho : Troll Artificier.

Bo'kan : Troll *Porte-Mort*.

Shatha : Lieutenant de Valji'ah.

Kalim'han : Éclaireur Troll.

Gul'Zei : *Feu* ancien chef du clan.

Monde d'Echtélion

Letifer : *ArchiDaemon*. Souverain du monde d'Echtélion. Également surnommé *Roi-des-Rois*, ou *Dieu-Roi*.

Zéphyr'thas : Gardien de l'Abîme. Meilleur ami de Sephira.

Sephira : Couturière. Meilleure amie de Zéphyr'thas.

Arthamice : Père de Sephira. Professeur de Zéphyr'thas.

Valèze : *Témérane* et compagne de Letifer.

Almric : Demi-frère de Valèze. Sous-chef d'un groupe de dissidents. Surnommé *Vif-Argent* par ses pairs.

Malchior : Confesseur du Très Saint Ordre de la Lame-Affligée.

Iorès : Père de Valèze et d'Almric.

Metilda : Mère de Valèze et belle-mère d'Almric.

Mauren : *Feu* mère de Sephira.

Kalenn : Espion de Valèze.

Balam : Guerrier.

Flauros : Général.

L'Anätomisthe : Serviteur de l'*ArchiDæmon*.

Zagan : Émissaire.

Mol'Och : Dissident.

Haroth : Ex-compagnon de Sephira.

Edvin : Dissident

Ephræm : Général en chef.

Peuple des Anhmâr

Meriem Ahl'Merand : Princesse (*Desise*) et fiancée d'Anselme Silfrid.

Smayn Isk Mezyan Belal : Aîné-Guérisseur (*Almaëjil*) et interprète versé dans les langues anciennes.

Baddis Ehl'Amhaws Merand : Gouverneur (*Anhckönte*) et cousin éloigné de Meriem Ahl'Merand.

Rehhu : Membre du peuple Anhmâr.

Cour Royale de Morflabra et alentour

Lordë Tiarnan Cœur de Griffon : Souverain de Morflabra. Membre de l'Ordre d'*Arcangelione*.

Lordëa Victoria Cœur de Griffon : Souveraine de Morflabra. Épouse de Tiarnan Cœur de Griffon.

Lordëine Séléna Cœur de Griffon : Fille unique de Tiarnan et Victoria.

Milon de Vivermeline : Seigneur de la châtellenie de Vivermeline. Prince autoproclamé dudit territoire.

Batilde : Conseillère et Première Main de Milon de Vivermeline.

Alix de Fleuronce : Duchesse du territoire de Fleuronce.

Aymon de Fleuronce : *Feu* époux d'Alix de Fleuronce. Duc.

Nevenig Silène : Général de la duchesse Alix de Fleuronce.

Silriarde : *Seigneur de Couvée*, griffon.

Archibalde Fauvanel : Sorcier-Magus, Directeur de l'Académie de Magie de l'Élite des Gardiens de la Lumière à Magisteria-Mhyrmidia. Ami de Tiarnan Cœur de Griffon.

Cylance : Maître-Espion de Victoria Cœur de Griffon. Également surnommé le *Milan*.

Panrace : Intendant de la Maison Royale de Morflabra.

Nathaniel Grimfort : Arénaire prestigieux à *Champ du Griffon*. Ancien Chasseur de Monstres.

Ornella Grimfort : Épouse de Nathaniel. Ancienne Chasseuse de Monstres.

Arduin IV : Père adoptif de Victoria Cœur de Griffon. Précédent souverain de Morflabra avant Tiarnan Cœur de Griffon.

Arsinoé : Épouse d'Arduin IV, mère adoptive de Victoria Cœur de Griffon.

Holred : Client louche d'une auberge du continent du Nord.

Marchombre : Éclaireur. Membre des *Enfants Turbulents*.

Datura : Sorcier-Magus. Membre des *Enfants Turbulents*.

Musaraigne : Membre des *Enfants Turbulents*.

Fraternité des Chasseurs de Monstres de Morflabra

Candide : Vétéran Chasseur de Monstres.

Thoren : Chasseur de Monstres.

Mäé : Cuisinière.

Yegor : Archiviste.

Haute-Cour de Sombrepine

Théraménia : Reine-Mère des Dragons et Matriarche du Clan des Jaspes.

Seragorn : Patriarche du Clan des Azurites.

Aleksandria : Matriarche du Clan des Andésines.

Kervernarzhel : Patriarche du Clan des Tourmalines.

Moörfessa : Matriarche du Clan des Rhodonites.

Argawaen : Patriarche du Clan des Sélénites.

Animaux

Arwan : Tigre blanc. Compagnon et monture de Raven Ellenwen.

Galbion : Hongre. Première monture de Gabriel Aldaron.

Bel-Erèbe : Cerf blanc (*Faer-Prynce*). Seconde monture de Gabriel Aldaron.

Tzabir : Sanglier épineux mâle. Monture de Valji'ah "la Perfide".

Cahel : Chien brun accompagnant Aycelin.

Si le temps est un marquant important dans ce récit, il n'est pas nommé de la même façon dans les deux mondes dont il est question.

À Echélion, les notions d'années, mois et jours sont classiques.

À Alativa, les Hommes leur préfèrent les termes d'hivers, lunes et aurores.

Prélude : L'Aube des Chasseurs

L'odeur délicatement ferreuse du sang lui arracha un grognement d'intense satisfaction. La fragrance subtile, dont la volupté tentatrice n'avait d'égale que l'enivrement irréprouvable de la chasse associée, se fraya un chemin entêtant dans son museau courtaud. Ses pupilles fendues contenues dans deux iris d'un jaune vif se figèrent un instant tandis que son museau évoquant celui d'un ursidé soufflait une bouffée d'air tiédasse aux relents de charogne. Ses ailes aux longues plumes irisées se replièrent plus étroitement près de sa colonne vertébrale surmontée d'épaisses excroissances tranchantes comme des lames.

L'Arcatrix mâle de belle taille, plus imposant qu'un destrier de combat, renifla une nouvelle fois le fumet alléchant : il estima la proie blessée à une centaine de pas. Inutile de dépenser de l'énergie à survoler le sous-bois touffu. Quelques dynamiques foulées de ses étranges pattes, proches de celles d'un coq de basse-cour pour ses antérieurs et de celles d'un gigantesque lézard pour ses postérieurs, seraient suffisantes. Pourtant, la faim qui le tenaillait ne lui faisait pas oublier la prudence. L'Arcatrix émit un bref grognement au souvenir de sa dernière chasse dont l'issue aurait pu se révéler dramatique. L'Humain, une proie de choix, mais pleine de ressources insoupçonnées, avait réussi à donner l'alerte avec ses beuglements déchirants. Devant les iris jaunes se matérialisèrent de nouveau, en une fugace réminiscence, les pieux aiguisés et les carreaux enflammés qui avaient fusé en un inattendu assaut vengeur.

L'odeur âcre de ses rémiges roussies semblait encore gravée dans la mémoire olfactive du monstre. S'ébrouant par réflexe en faisant se dresser les plumes néoptiles piquetées sur le sommet de son crâne, l'Arcatrix gratta impatientement le sol boueux.

Derrière l'effluve alléchant du sang se laissait pourtant deviner une fragrance plus brute. Un remugle de poils rustiques où l'empreinte humaine était aisément décelable. Le monstre renâcla, tapotant avec circonspection la terre de ses pattes antérieures aux serres acérées. Nul doute qu'il ne s'agissait pas du fumet douceâtre d'un imposant cerf, ni même de l'odeur musquée d'un loup noir. Peut-être une bête domestique dont les liens avec les Humains n'étaient pas si ténus. L'Arcatrix fit claquer sa mâchoire dans un brusque mouvement de tête agacé,

ses flancs massifs agités d'un tic nerveux. Sa condition de monstre ne s'accompagnait pas d'un manque total de discernement. Pourquoi une bête de somme blessée errerait-elle seule dans un épais sous-bois enténébré tandis que l'aurore rosée achevait sa levée magistrale ? L'incohérence de la situation s'afficha comme un sombre présage dans le crâne emplumé de l'Arcatrix. Flairant le potentiel danger, il s'apprêtait à poursuivre son chemin en quête d'une proie plus conventionnelle lorsqu'une nouvelle odeur se superposa brusquement à l'initiale. Le fumet le cloua littéralement sur place : penchant la tête de côté, l'imposant mâle entrouvrit la gueule pour en capter la moindre essence.

Aucun doute n'était possible.

Une excitation soudaine monta de ses reins. Elle l'inonda, avant d'exploser sous son crâne en une apothéose jubilatoire, le laissant pantelant un court instant. La puissante fragrance couvrit rapidement celle appétissante du sang frais, vrillant la prudence de l'Arcatrix. Il poussa un bref sifflement strident, chaque fibre de son corps hurlant sa volonté de se mouvoir vers la source hautement désirable.

Car l'odeur qui morcelait sa vigilance était celle d'une femelle en chaleur.

Le bouillonnement dans ses reins n'avait d'égal que sa frustration l'hiver passé de ne pas avoir trouvé de compagne pour s'accoupler. Son espèce subissait une forte mortalité à l'éclosion des œufs, et de nombreux adultes souffraient de problème de fertilité menant toute tentative de reproduction à l'échec. Il avait l'insolente chance d'être un mâle en bonne santé, jeune et vigoureux, et d'avoir déjà eu l'honneur d'ensemencer quelques partenaires aux flancs larges et au ventre prometteur. Pourtant, la période du coït n'était pas sans danger : les combats entre mâles rivaux pour conquérir le droit de transmettre son sang étaient presque toujours mortels. La femelle convoitée n'était pas la dernière à pratiquer "la miséricorde" : le vaincu était ainsi achevé par sa propre désirée sous les yeux méprisants de son rival.

L'Arcatrix huma une nouvelle fois avec ardeur l'effluve douceâtre de sa compagne en chaleur. L'affrontement avec un concurrent ne l'effrayait en rien : vif, robuste, brutal, il avait déjà massacré un adversaire au terme d'une lutte épique. Si les souvenirs précis échappaient à ses capacités cognitives, des fragments affleuraient malgré tout à sa conscience. La sensation de son museau

ramassé sectionnant la gorge du vieux mâle qui l'avait défié, puis du sang chaud jaillissant de la blessure pour inonder ses plumes se rappela si brusquement à lui qu'il eut l'impression de revivre la scène. L'impatience lui arracha un gémissement fébrile : le désir était bien trop viscéral pour se détourner du besoin primaire pulsant dans ses veines.

Se cabrant sur ses pattes arrière reptiliennes, il prit de l'élan et se précipita en avant, le muflé frémissant. Louvoyant entre des trembles aux feuilles frissonnantes et des bouleaux aux maigres troncs crayeux, l'Arcatrix sentit à peine ses pattes s'enfoncer légèrement dans le sol mousseux. Fendant les larges fougères qui parsemaient le sous-bois, toute sa concentration n'était tournée que vers le suivi frénétique de l'effluve grisant.

S'immobilisant pendant un battement de cœur au-dessus d'un promontoire naturel constitué d'une dizaine de rochers polis entassés, il plissa ses iris : en contrebas de ses serres apparaissait une minuscule clairière dégagée, simplement trouée çà et là par quelques épicéas majestueux. Sa vue ne lui permettait pas d'apercevoir la femelle, mais l'odeur se faisait plus perceptible aux environs de l'étendue herbeuse. Déployant brièvement ses ailes dans un froissement sec, il se ravisa cependant. Il les replia avec irritation, puis après avoir bondi du promontoire, il poursuivit son galop. Tandis qu'il approchait de l'entrée de la petite clairière, une certaine lucidité lui souffla de rester sur ses gardes. Se figeant, les sens aux aguets, humant l'air en tournant lentement sur lui-même à la recherche d'un rival déjà installé et prêt à en découdre, l'Arcatrix tressaillit d'un soudain frémissement nerveux. Un bêlement interrogatif parvint à ses oreilles, le faisant voler sur le côté alors que l'odeur entêtante n'avait jamais été aussi marquée. L'incompréhension se fraya un chemin tortueux jusqu'à son crâne tandis qu'il s'avançait prudemment vers l'endroit où le braiment avait jailli.

En découvrant un animal qui le dévisageait d'un air apeuré au détour d'un sapin, l'Arcatrix renâcla. La chèvre à la robe longue, aux poils blancs sur les flancs et acajou sur le ventre, poussa un bêlement hésitant. Le monstre réalisa à retard la corde qui la maintenait entravée à un pieu planté fermement dans le sol, ainsi que la tache de sang qui maculait une partie de sa croupe sans que la blessure ne soit en rien mortelle. Autour de son cou était noué lâchement un foulard imbibé d'un liquide huileux fortement odorant, et pour cause : l'effluve obsédant, qui manquait rendre fou l'Arcatrix, semblait être issu de ce dérisoire

morceau de tissu.

Le monstre s'approcha prudemment de la chèvre. Cette dernière lâcha un bêlement horrifié et se recula brutalement en tirant sur son entrave. Ignorant la réaction de peur de l'animal, l'Arcatrix renifla avec circonspection l'assemblage confus de musc de femelle désirable provenant du textile, associé à la senteur appétissante du sang frais. Son museau se découvrit sur une double rangée de crocs aiguisés comme des couteaux : ses deux pupilles fendues fixèrent la bête domestique avec l'instinct vif du prédateur.

Un frémissement imperceptible dans l'air, l'émanation d'un souffle infime le contraignit pourtant dans son élan meurtrier. Il se statufia durant un battement de cœur, sa tête emplumée brusquement redressée.

La confusion la plus totale le heurta tandis qu'un imposant filet aux mailles étroitement resserrées fondait du ciel pour tenter de recouvrir son immense corps. L'Arcatrix se cabra furieusement en lançant un hurlement de rage, ruant comme un étalon sauvage, ses iris jaunes injectés de sang. De larges aiguilles tranchantes cousues à même le filet griffèrent l'épais cuir de sa peau alors qu'il se débattait. Il parvint malhabilement à déployer l'une de ses ailes à force de soubresauts nerveux.

Une voix humaine, ferme et concentrée, lâcha avec un sifflement impressionné :

— Sacré morceau. Un mâle vigoureux, comme décrit par le contrat. Je comprends mieux les cadavres qui parsèment sa route.

L'Arcatrix posa ses pupilles fendues sur la jeune femme aux longs cheveux noirs bouclés qui le toisait à une soixantaine de pas. Le monstre laissa échapper un hoquet en réalisant qu'elle tenait un arc bandé. Une flèche encochée, et dont la pointe était enduite d'une substance noirâtre, semblait frémir d'impatience. Jetant un cri provocateur, l'Arcatrix se projeta en avant pour fondre sur l'incongru adversaire, mais son élan fut stoppé net par le claquement brutal de la corde relâchée. Le trait fusa dans les airs avec une précision mortelle : le monstre dressa difficilement son aile non entravée devant sa tête, en un bouclier providentiel. La pointe enduite ricocha miraculeusement sur cette protection, mais la substance déclencha une vive brûlure à l'Arcatrix lorsqu'elle rentra en contact avec ses plumes. Le sifflement douloureux qu'il émit en réponse fit

hausser un sourcil appréciateur à la jeune femme.

— *Bien. Un mélange de fleurs de berce des marais, de poudre de bouton-noir et d'huile de Sainte Malorna semble prometteur.*

Elle encocha un nouveau trait en un éclair, ses doigts voltant vers le carquois attaché dans son dos en un mouvement mille fois éprouvé. Ses lèvres s'étirèrent sur une moue roublarde.

— *Approche, mon joli.*

L'Arcatrix poussa un hurlement de rage. La fureur inonda ses veines et broya tout raisonnement. Se cabrant avec violence, il déploya ses ailes d'un sursaut puissant : il réussit à se débarrasser totalement du filet qui entravait toujours partiellement son corps. Les sens encore suffoqués par l'odeur piègeuse adroitement positionnée en leurre sur le foulard ceint au cou de la chèvre, il ne sentit pas le second adversaire rentrer dans l'escarmouche. Sautant souplement d'une des branches basses du sapin et glissant silencieusement dans le dos de la créature, un jeune homme en armure de cuir bouilli fit jaillir une épée bâtarde d'un fourreau sombre de qualité. La lame jeta un bref reflet argenté tandis que les timides lueurs de l'aurore laissaient progressivement place à un soleil plus franc.

Pressentant avec un instinct remarquable la menace derrière lui, l'Arcatrix fit brusquement volte-face. Une seconde flèche empennée siffla tout près de sa gueule, mais le revirement de sa position le déroba à sa morsure. La pointe se perdit dans l'étendue herbeuse sans émettre le moindre son.

Le monstre se rua sur le jeune homme : sa patte frôla la poitrine de son adversaire tandis que celui-ci s'effondrait souplement au sol en roulant sur le côté. Esquivant une nouvelle attaque frénétique, l'assaillant humain sentit le claquement des mâchoires résonner lugubrement au-dessus de sa tête. Son épée fut prompte à répliquer : la lame fusa vers le haut en effectuant un large arc de cercle en un coup puissant dit enlevé. Le monstre bloqua le tracé sanglant avec ses serres, lâchant un cri provocateur en projetant son museau courtaud vers l'avant. Le jeune homme écarquilla les yeux devant le danger : il s'écroula volontairement au sol sur le dos. La gueule béante aux remugles écœurants de charogne passa à un cheveu de l'endroit où se trouvait sa gorge un battement de cœur auparavant. Capitalisant sur l'élan interrompu du monstre, le jeune homme

donna un brutal coup d'estoc vers le museau découvert. La lame s'enfonça dans le cuir plus tendre près du cou de l'Arcatrix, faisant gicler plusieurs gouttes d'un sang écarlate. La créature se recula d'un bond en poussant un grognement douloureux. Son adversaire en profita pour se redresser vivement et se positionner en garde affrontée.

— Coriace, je le reconnais, marmonna-t-il d'une voix grave.

Il haussa ses sourcils broussilleux tandis que ses iris d'un gris métallique suivaient le moindre tic nerveux de l'Arcatrix.

Le sifflement aigu d'un trait fendait les airs parvint bien trop tard aux oreilles du monstre. Il ressentit une cuisante brûlure dans sa cuisse arrière. Il tressaillit d'un sursaut douloureux en émettant un hoquet interdit. Se retournant vivement, ses pupilles lancèrent un regard terrifiant à la jeune femme dont le bras fermement tendu ne tremblait pas autour de son arc. Ses yeux bleus en amande se plissèrent un instant avec incrédulité lorsque la créature déploya brusquement ses ailes. Sans aucun élan apparent, elle se propulsa vers le ciel, y fusant tel un carreau d'arbalète. L'Arcatrix sembla donner la consternante impression d'une fuite, mais son cerveau n'était pas dénué de ruse : repliant en partie ses puissantes ailes, il effectua un brutal virage inattendu, puis se laissa tomber comme une pierre en direction de la jeune femme. Cette dernière demeura statufiée, les yeux écarquillés, ses jambes amorçant un début de course trop tardif. Les serres effilées se frayèrent un chemin mortifère vers le visage transi de l'archère. Pourtant, le massacre qui aurait dû en résulter n'arriva jamais : une soudaine barrière ondulante ambrée fit son apparition de justesse, dressant un rempart protecteur entre la jeune femme et la terrible attaque. Les serres du monstre percutèrent le mur doré sans parvenir à y pénétrer. L'Arcatrix se réceptionna habilement au sol en lâchant un glatissement d'incompréhension. Ses iris jaunes captèrent un mouvement furtif non loin de lui : un deuxième homme aux cheveux blonds mi-longs, les paumes tendues face à lui, marmonnait tout bas. Des flammes semblaient littéralement embraser son regard, ondoyant devant ses iris jusqu'à masquer leur habituelle couleur vieil or.

La jeune femme se rapprocha de lui en courant, levant le pouce en signe de remerciement, avant de le gratifier d'un bref signe de tête rassurant quant à son état. Les mains encore un peu tremblantes de sa frayeur, elle se remit néanmoins courageusement en posture de combat, les sourcils plissés par la concentration.

Elle ne quitta pas l'Arcatrix des yeux alors que ce dernier amorçait un bond pour reprendre de la hauteur.

— *Tu connais ma méfiance innée pour la magie. Mais je dois parfois en reconnaître les bienfaits irréfutables. Merci, Dragan, souffla-t-elle au jeune homme blond près d'elle.*

Son compagnon la gratifia d'un fin sourire, son regard ardent se renforçant tandis qu'il levait les paumes au-dessus de sa tête dans une attitude impérative.

— *Reste avec nous, ordonna-t-il sèchement entre ses dents serrées en fixant le monstre.*

Ses traits habituellement doux et joviaux se tendirent sous l'effort. Ses mâchoires se contractèrent : un filet de voix incompréhensible franchit ses lèvres. L'Arcatrix fusa une nouvelle fois vers le ciel lumineux du début de journée, mais son envol fut interrompu : il demeura suspendu dans les airs. Poussant un jappement interdit, il agita désespérément ses puissantes ailes comme soudain entravées par un lien invisible. Les rets indiscernables se firent encore plus contraignants, liant ses membres plus sûrement que la plus épaisse des chaînes d'acier. Perdant brusquement de l'altitude, le monstre se sentit chuter irrémédiablement vers l'étendue herbeuse. Ses pupilles fendues se fixèrent sur le jeune homme blond dont les doigts crispés à hauteur d'épaules mimaient avec effort un étrange mouvement de rapprochement vers le sol. L'entendement se fraya un chemin dans le cerveau embrumé de la créature : c'était nécessairement ce détestable Humain, cette proie arrogante qui le maintenait dans cet état d'entrave insurmontable. Une rage primaire monta de son ventre pour se répandre dans ses veines. Au lieu de lutter infructueusement contre l'attache magique, le monstre prit les devants. Se laissant subitement choir au sol, l'Arcatrix retomba doucement sur ses quatre membres robustes, à quelques pas du jeune homme blond qui continuait à contraindre son envol.

La patte fusa furieusement vers la poitrine de sa proie, mais sa trajectoire fut déviée au dernier moment dans un ballet épique d'une beauté à couper le souffle : la lame de l'assaillant en armure de cuir bouilli surgit audacieusement à la rencontre des serres. Les heurtant dans un cliquetement métallique, l'épée bâtarde réussit à les repousser sur le côté. Le ahanement éprouvant qui en résulta traduisit l'effort extrême requis dans cette parade dangereuse. Le jeune homme ne parvint néanmoins pas à esquiver le brutal coup d'aile qui jaillit

automatiquement en réponse : il fut projeté comme un vulgaire fétu de paille à une trentaine de pas.

— Arcturus ! s'écria instinctivement la jeune femme.

Elle positionna défensivement son arc près de son compagnon blond, les branches à l'horizontale. L'Arcatrix émit un grondement terrifiant, dévoilant des crocs enveloppés d'une haleine putride. Alors que sa gueule ramassée allait fondre vers les deux proies restantes, une brusque douleur lui déchira l'arrière-train. Poussant un glatissement de souffrance, ses iris jaunes vacillèrent au moment où il pivotait. La confusion la plus totale manqua l'engloutir. Ses pupilles fendues se posèrent avec incrédulité sur la chose qui l'attaquait furieusement : un immense tigre blanc, ses crocs comme des poignards et ses griffes aussi longues que des couteaux profondément plantés dans sa croupe. Ses yeux d'un bleu polaire dévisageaient son adversaire avec une rage contenue, un grondement glaçant s'exhalant de sa gueule fermement enfoncée dans le bas du dos dépourvu d'excroissances. Ruant violemment pour tenter de déloger l'intrus, l'Arcatrix lui asséna en sus un coup de patte brutal. Le monstre et le colossal fauve se retrouvèrent un moment inextricablement emmêlés dans une lutte embrouillée. Des hurlements terribles fusèrent du duel féroce tandis que des plumes brisées et des giclées écarlates souillaient l'herbe tendre sous les pattes des deux combattants.

La voix de la jeune femme retentit avec autorité, mélange troublant d'un bref aboiement de rappel et d'un grognement préoccupé. À ce son, l'immense tigre blanc rabattit ses oreilles en arrière. Il bondit agilement hors de la mêlée pour se replier un peu plus loin, sa croupe hachurée de griffures sanglantes. Semblant à peine les sentir, ses yeux concentraient toute la fureur de l'adversaire contraint de se mettre à l'abri contre son gré. L'Arcatrix le toisa avec arrogance, lâchant un sifflement méprisant à son attention malgré les blessures dont venait de le gratifier le fauve. L'imposant animal pencha légèrement la tête de côté : il découvrit lentement ses babines sur une expression déconcertante évoquant un rictus railleur.

Face à cette vision incongrue, le monstre se figea avec méfiance. Sa brève déconcentration constitua la faille tant attendue : le jeune homme blond marmonna un mot de pouvoir, ses yeux étincelants comme deux langues de flammes ardentes. S'agenouillant subitement, il frappa brutalement des poings

sur l'herbe tendre. L'Arcatrix demeura statufié en apercevant une vague opaque prendre naissance devant le point d'impact, et fondre vers lui à la vitesse d'un cheval au galop. Déployant ses ailes pour fuser vers le ciel en une esquive réflexe, il eut à peine le temps de faire quitter le sol à ses deux antérieurs avant que l'attaque magique ne le percute avec l'avidité d'un ressac mortifère. Déséquilibré, le monstre se renversa en arrière, s'effondrant à terre en poussant un bref cri de douleur. Le souffle court, ses pattes s'agitèrent d'un sursaut nerveux tandis qu'il tentait malhabilement de se relever. Parvenant difficilement à se redresser à moitié, ses iris jaunes s'écarquillèrent en apercevant une fourrure noir et blanc fondre dans son champ de vision à une vitesse défiant l'entendement. Esquivant de justesse la furieuse morsure qui visait son poitrail, l'immense félin bondit de toute sa puissance. Sa mâchoire claqua et garrotta la gorge de l'Arcatrix, l'intégralité du corps du colossal tigre blanc à demi suspendu dans son élan. Les crocs d'ivoire déchirèrent avec voracité la peau plus tendre du monstre à cet endroit, un sang bouillonnant souillant son épais mufler en retour. La créature poussa un hurlement épouvantable qui vrilla le crâne de l'ensemble de ses adversaires en un écho cinglant. Se cabrant instinctivement, elle tenta de frapper rudement l'immense fauve, mais ce dernier banda toutes ses forces et parvint à renverser son belligérant sur le flanc. S'aplatissant à ses côtés, ses crocs toujours fermement enracinés dans le cou de l'Arcatrix, le tigre blanc maintint sa position périlleuse encore quelques battements de cœur, semblant guetter un événement immédiat. Le monstre tourna follement son regard de côté et retint avec peine un glatissement hagard : le jeune homme à l'armure de cuir bouilli, le visage poussiéreux et égratigné, venait de surgir d'un bond près de son poitrail. Ses iris gris métallique plongèrent dans ceux de l'Arcatrix au moment où sa lame jaillissait. La pression dans le cou de la créature se relâcha en même temps que la pointe de l'épée bâtarde se frayait un chemin sanglant entre ses côtes. Elle se planta finalement jusqu'à la garde dans son thorax.

Son museau fit émerger une épaisse langue rosâtre. Son hurlement déchirant brisa le silence de la minuscule clairière. Ses deux pupilles fendues se dilatèrent dans un mouvement éminemment douloureux. Un voile pourpre tomba devant ses yeux déjà si lourds. Un remugle poisseux de sang remonta de sa poitrine et affleura en une mousse écarlate à ses babines. La panique broya son cœur comme une serre géante, à moins que ce ne fût la résultante de la souffrance de la lame plantée dans son poitrail. Dans une tentative désespérée, le monstre

ramena ses antérieurs près de son thorax pour essayer de se redresser, mais ses membres convulsants parvinrent à peine à tressauter pitoyablement. Il chercha à gratifier d'un coup d'aile poussif le fauve qui s'était précautionneusement rapproché de lui, déclenchant un mouvement d'esquive méfiant de ce dernier. La créature fixa ensuite son regard trouble sur le jeune homme blond qui s'avancait prudemment vers lui. Ses yeux toujours flamboyants se posèrent sur le corps agité de sursauts pathétiques, et dont le museau ramassé s'était entrouvert sur des canines ensanglantées. Une étonnante bonté se dégagait du visage de l'Humain, ses traits reflétant presque de la pitié pour l'Arcatrix agonisant. Sa voix était d'une douceur surprenante lorsqu'il chuchota en se penchant au-dessus de la tête emplumée :

— C'est fini désormais. Cessons là tes souffrances.

Ses mains revêtues de gants clairs se tendirent lentement vers le crâne du monstre. Le regard de ce dernier vacilla lorsqu'il tenta de donner un coup d'aile maladroit vers son adversaire. Il claqua des mâchoires une ultime fois en cherchant misérablement à mordre les doigts qui se rapprochaient de lui. Une bourrade menaçante du fauve lui arracha un bref glatissement et coupa court à toutes risibles vellétés de survie. La voix paisible du jeune homme blond chuchota quelques mots incompréhensibles, puis l'une de ses mains se posa audacieusement sur le sommet du crâne emplumé.

Il y eut une douleur aussi soudaine que succincte. Presque grisante.

Le souffle du monstre se ralentit encore, avant de cesser tout à fait. Ses pupilles fendues se figèrent pour l'éternité sur un monde enténébré : dans son museau persistait l'odeur douceâtre pour laquelle il s'était damné.
